
Les Défauts de la Reine.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.2

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890

Description : Planche de 20 images (60 x 58) en couleurs avec légendes. Planche collée sur feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 403 mm ; largeur : 283 mm

Notes : Les défauts de la reine, ronde sur un texte d'Augusta Coupey.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Comptines, ritournelles

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES DÉFAUTS DE LA REINE

IMAGERIE NOUVELLE

TEXTE D'AUGUSTA COUPEY

PLANCHE N°83



Belles, belles, danses en rond
Pour la fille à Simone,
Belles, belles, danses en rond
Pour la fille à Simon!



Le roi le vit, le roi l'aime
Tant elle était charmante;
Le roi sur le champ l'épousa.
Tant sa beauté l'enchaîna. Ah, ah, ah!



Une heure après il regretta
Son erreur et sa flamme,
Et sous le soir il déplora
D'avoir fait sa femme. Ah, ah, ah!



Il découvrait mille défauts
À Mademoiselle la reine;
Des manières, des moyens, des grâces
Qui le mettaient en peine. Ah, ah, ah!



Elle abhorrait les courtisanes
Sur les marches du trône,
Accusant ces faux partisans,
De troubler la couronne. Ah, ah, ah!



La reine voulait son sujet
Soumis, loyal, fidèle;
Et ferma sous les caharets
Tous ses vifs modèles. Ah, ah, ah!



Elle exigeait le magistrat
Intègre, incorruptible;
Prête et peu bavard l'avocat,
Le maître respectable. Ah, ah, ah!



Elle ordonnait que le menuisier
Ne prit que sa mesure;
Que le bûilleur, le financier
Ne fissent point l'un et l'autre. Ah, ah, ah!



La reine intimait au soldat
Au retour de la guerre,
De mener après le combat
Une vie exemplaire. Ah, ah, ah!



Secrès ses vœux tous les maris,
Celaute comme Henri IV,
À leurs femmes toujours saïs
Ne les devaient point battre. Ah, ah, ah!



La reine estimait les tailleurs,
L'horloger, les libraires,
Les boulangers, les condamnés
Bénédits en affaires. Ah, ah, ah!



Elle grondait en apprenant
Qu'une indigne ciémence
À l'assassin couvert de sang
Épargnait la potence. Ah, ah, ah!



Elle obligeait les tribunaux
À condamner les crimes,
Préférer la mort des bourreaux
À celle des victimes. Ah, ah, ah!



Sous son règne l'un ne fonda
Aucune académie,
Pour qu'entre soi l'on rouscoulât
La camaraderie. Ah, ah, ah!



Chanteurs, sauteurs, mœurs, acteurs,
Et pais vandouilles,
Obtinèrent moins d'égards, d'honneurs,
Que les savants légistes. Ah, ah, ah!



Aiment, encourageant les arts,
Accroissant l'industrie,
Elle arrivait de toutes parts
À grandir la patrie. Ah, ah, ah!



Pi.e d'ennemis vengeurs, vainqueurs,
De nations rivales,
L'histoire et les vieux chroniqueurs
Pouderent d'or leurs annales. Ah, ah, ah!



Le roi qui le désapprouvait,
Disait la reine est bonne;
Mais si ceci continuait
Je perdrais ma couronne. Ah, ah, ah!



Car jaloux de tant de vertus
Sur la machine ronde,
Le ciel envierait nos elus
Régner dans l'autre monde. Ah, ah, ah!



Belles, belles, danses en rond
Pour la fille à Simone,
Belles, belles, danses en rond
Pour la fille à Simon!

Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel YAGNE, Imprimeur-Éditeur (Déposé).

6.4.01.06/ 11033

